www.eau-sirma.net
EAU الماء
source مصدر
de Vie الحياة
www.eau-sirma.net

Agricultures tunisiennes

Dans les oasis de Nefzaoua

Une collection de portraits conçue et réalisée par :

Photos
Olivier Hebrard

Conception
Marcel Kuper

Interviews
Insaf Mekki

Graphisme, réalisation
Cathy Rollin

Copyright CIRAD 1 20

Agricultures tunisiennes

Des projets et des institutions

Le projet **Sirma** "Economie d'eau en systèmes irrigués au Maghreb" lie des institutions de l'enseignement supérieur agricole au Maghreb (Algérie, Maroc, Tunisie) et en France.

A travers ce projet, ces institutions oeuvrent pour soutenir les agricultures familiales du Maghreb et pour les aider à trouver des solutions pour mieux valoriser l'eau.

Le projet conçoit et met en œuvre des activités de recherche, de formation initiale et professionnelle, et d'appui au développement agricole.

Copyright CIRAD | 2009

Agricultures tunisiennes

L'agriculture oasienne du Nefzaoua est basée sur l'exportation de la datte Deglet Nour. Malgré les investissements consentis par les pouvoirs publics (accroissement des capacités de pompage, modernisation des réseaux d'irrigation et de drainage, les mesures d'économie d'eau à la parcelle…), les oasis sont confrontées à la rareté et à la dégradation des ressources en eau, aux contraintes d'engorgement et de salinité des sols et aux pressions croissantes de l'environnement socio-économique lié à la commercialisation et à l'exportation de dattes de bonne qualité.

La gestion collective de l'eau est assurée par le Groupement de Développement Agricole (GDA). Ces groupements sont confrontés à des problèmes de financement et de gestion, mais aussi à des difficultés d'ordre technique (pannes des refroidisseurs, obstruction des canalisations d'eau chaude, pannes fréquentes des pompes …) qui affectent la durée du tour d'eau. L'eau est devenue une source de tension, voire de conflits.

En réponse à ces difficultés, les agriculteurs innovent ou adaptent leurs pratiques. La majorité d'entre eux a investi dans de nouvelles plantations qui aggravent les tensions autour de l'eau. Certains ont creusé des forages, réutilisent les eaux de drainage ou cherchent à mieux valoriser les eaux géothermales. Quelques agriculteurs utilisent un système de tuyaux en PVC enterrés et munis de prises au niveau des cuvettes plantées pour améliorer la distribution de l'eau à la parcelle et limiter les pertes dans les seguias.

Les agriculteurs gèrent les contraintes d'engorgement et de salinité par des pratiques d'amendements sableux et organiques qui accroissent sensiblement les charges d'exploitation. Certains ont recreusé des drains à ciel ouvert pour remédier au problème d'engorgement car les drains enterrés installés par l'Etat en 2001 fonctionnent mal. L'extension des plantations est parfois une nécessité de survie pour ceux qui ont peu de revenus, et un investissement très rentable pour les plus riches exploitants agricoles. Le manque de main d'œuvre familiale est une contrainte importante et de nombreux agriculteurs sont forcés de vendre leur production sur pied. Le stockage frigorifique pratiqué par certains agriculteurs leur permet d'allonger la période de commercialisation et d'augmenter leur bénéfice.

Enfin, les conditions du marché déterminent le prix de la datte et les agriculteurs n'y peuvent rien. Certains producteurs évoquent la nécessité de s'organiser afin de constituer une force de réflexion et de proposition. L'idée de GDA est d'assurer une certaine organisation pour la commercialisation des dattes et notamment pour permettre aux agriculteurs de récupérer une plus grande partie de la valeur ajoutée. Le besoin en personnels compétents est affiché.

Copyright CIRAD 2009

M'hammed Abbes

Oasis de Fatnassa (oasis ancienne)

“Une parcelle à trois étages”

Agriculteur et gardien de l'école primaire de Fatnassa. Avec mes trois frères, nous avons hérité de 2 ha que mon père avait planté dans les années 70.

La principale difficulté est l'allongement du tour d'eau. L'eau manque, la main-d'oeuvre familiale aussi, car j'ai trois fils handicapés qui ne peuvent pas m'aider.

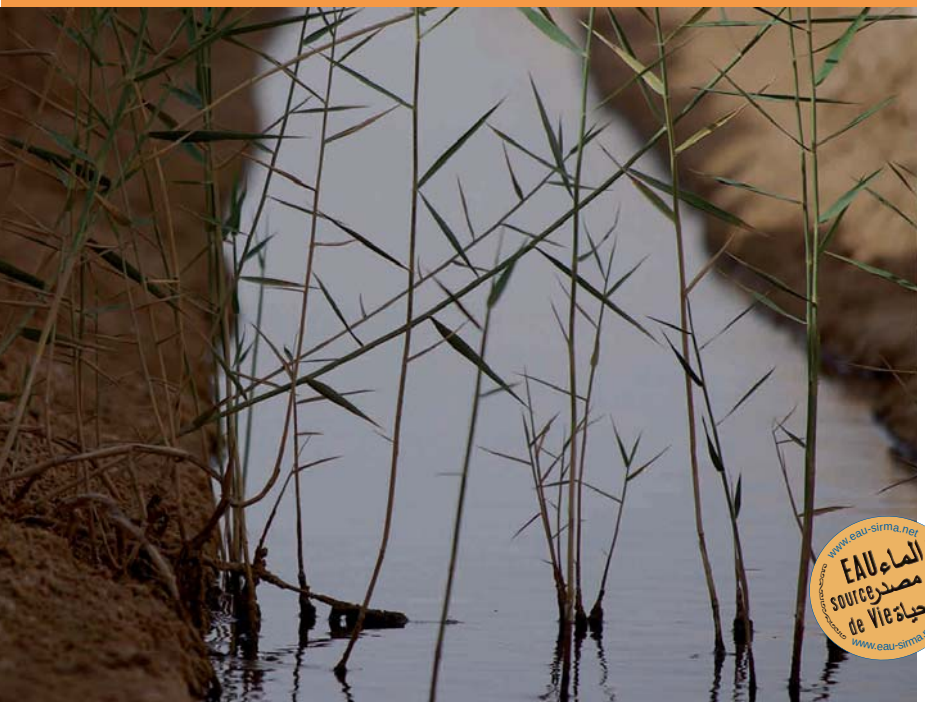
J'ai installé en 2006 un petit bassin pour stocker l'eau avec la subvention de l'Etat. J'ai assuré une autosuffisance en légumes. J'ai planté d'anciennes variétés pour augmenter la diversité au sein de la parcelle et assurer une production précoce.

Si je peux agrandir le bassin, ma parcelle serait un paradis sur terre. Je rêve d'une parcelle oasienne traditionnelle à trois étages. La diversification des variétés de dattes autres que Deglet m'intéresse.

Photos d'Olivier Hebrard - Copyright CIRAD 2009

Ahmed Dkhil
Oasis de Fatnassa (oasis ancienne)

“L’engorgement et l’eau chaude tuent mes palmiers”



Agriculteur-éleveur et retraité de France, j’ai un troupeau d’ovins de près de 300 têtes et 10 ha de terre. Cette parcelle est établie depuis 1972 avec l’installation du forage de Fatnassa 2.

L’eau géothermale, trop chaude, a détruit les arbres fruitiers et plusieurs jeunes palmiers.

J’ai installé des tuyaux en plastique enterrés pour limiter les pertes d’eau. J’ai creusé deux forages pour compléter l’irrigation des parcelles et des extensions et j’ai installé des drains à ciel ouvert. J’apporte du sable et protège les régimes de dattes par des moustiquaires.

Plus tard, mes fils investiront dans des chambres frigorifiques pour prolonger les périodes de commercialisation des dattes.

www.eau-sirma.net EAU الماء source مصدر de Vie الحياة www.eau-sirma.net

Photos d’Olivier Hebrard - Copyright CIRAD 2009

Abdallah Ben Attia

Oasis de Fatnassa (oasis ancienne)

“La course aux extensions”

Professeur de sciences naturelles à la retraite. Agriculteur avec une superficie de 0, 75 ha et une quinzaine de chèvres. L’agriculteur est son propre fossoyeur !

Le problème primordial est la mauvaise gestion de l’eau. C’est la course à l’extension ! L’irrigation par téléphone «Appelle moi quand la parcelle est noyée...».

Tous les agriculteurs se rejettent la responsabilité et dans l’état actuel, personne n’est prêt à prendre l’initiative pour améliorer la situation (ni individuellement, ni collectivement (GDA). Ceux qui ont de l’argent ont investi dans les forages et les extensions ! Les autres attendent que le tour d’eau arrive chez eux....

Il est compliqué d’assurer la durabilité de l’oasis. Nous devons respecter le tour d’eau et le Groupement de développement agricole doit l’appliquer fermement.

www.eau-sirma.net EAU الماء source مصدر de Vie الحياة www.eau-sirma.net

Photos d’Olivier Hebrard - Copyright CIRAD 2009

Houcine Ben Brahim
Oasis de Zaouiet El Harth (ancienne oasis)

“Réutiliser l’eau de drainage”

Je suis installé depuis trois ans. J’ai une exploitation de 2 ha que j’ai hérité de mon père et j’ai 15 moutons.

J’ai droit à 3 heures d’irrigation par tour d’eau, ce qui n’est pas suffisant pour cultiver les fourrages. Les amendements sableux et la main-d’oeuvre sont chers.

J’ai creusé un forage et j’utilise une motopompe pour pomper les eaux de drainage. Ainsi , je complète les besoins d’irrigation. Je fais appel à des ouvriers. J’achète les dattes sur pied, que je récolte et commercialise pour diversifier mes revenus.

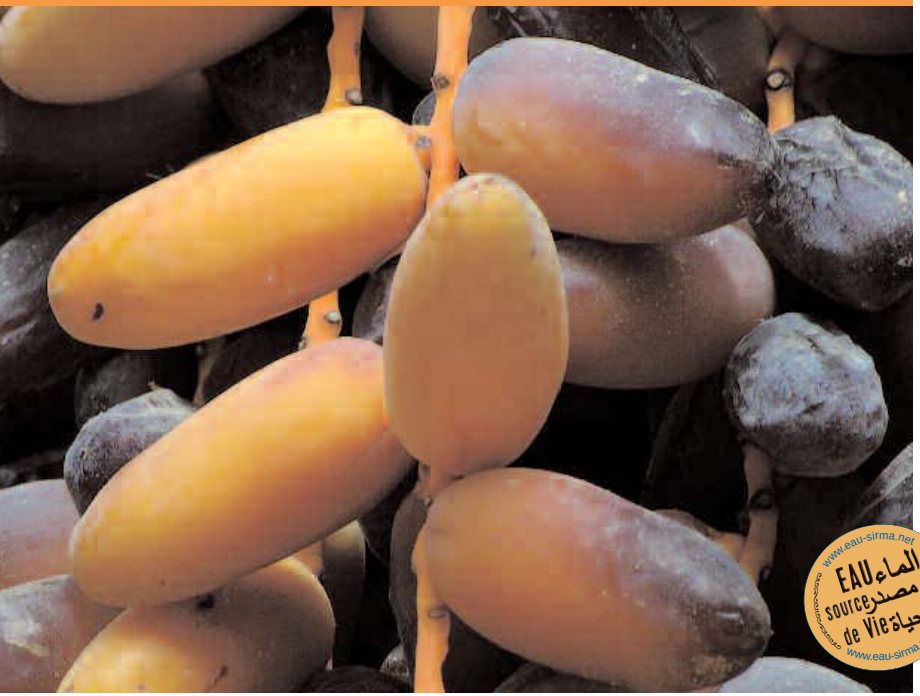
Si tout se passe bien, j’ai un projet que je pense porteur, j’envisage d’investir dans l’élevage de vaches laitières.

Photos d’Olivier Hebrard - Copyright CIRAD 2009

Saïd Ben Ali

Oasis de Fatnassa (oasis ancienne)

“Le stockage frigorifique”



Agriculteur (6ha), j’ai hérité d'une parcelle (qui sera intégré cette année au tour d’eau) de mon père et j’ai acheté le reste.

Les eaux trop chaudes et arrivant après 1 mois à 45 jours ne permettent pas de faire des légumes. La qualité des dattes s’est beaucoup détériorée.

J’ai investi dans des frigos (3 de 3 tonnes). Je suis collecteur et ma spécialité est la datte en vrac, (deuxième catégorie après la branchée). J’ai 3 groupes de femmes pour le trie avec 3 catégories : essemha (belle), elmajbouda (sèche) et sich (déchet).

Mes perspectives sont de développer le commerce des dattes. En plus de mes parcelles, j’achète la production sur pied chez d’autres exploitants.

Le stockage frigorifique m’a permis d’allonger la période de commercialisation des dattes et d’augmenter mon bénéfice.

www.eau-sirma.net
EAU الماء
source مصدر
de Vie الحياة
www.eau-sirma.net

Photos d'Olivier Hebrard - Copyright CIRAD 2009

Mehdi Jemaa
Oasis de Fatnassa (oasis ancienne)

“Le chemin de l’eau”

Agriculteur (0,5ha) à Fatnassa sud et salarié depuis 15 ans chez 24 agriculteurs pour effectuer l’irrigation (salaire sur base annuelle) et les travaux d’entretiens (salaire journalier).

Etant présent dans l’oasis, je vois les pertes d’eau dans les canalisations. Les autres difficultés sont l’allongement du tour d’eau et un dysfonctionnement du réseau de drainage.

La modernisation du réseau d’irrigation est un investissement respectable. J’observe au cours de la pratique d’irrigation que le système d’irrigation bien entretenu influe sur la durée de l’irrigation. Les anciens fossés de drainage à ciel ouvert sont plus efficaces que le réseau enterré récemment installé.

La confection du système d’irrigation en cuvette avec un palmier/cuvette est très économe et rentable sur tous les plans.

Photos d’Olivier Hebrard - Copyright CIRAD 2009

Bechir Naguib
(Président Groupement de développement agricole)
Oasis de Fatnassa (oasis ancienne)

“La situation est grave...”

Professeur, agriculteur et président du Groupement de développement agricole (GDA). L'AIC (ancètre du GDA), créé en 1938 n'a géré l'eau qu'à partir des années 80.

Nous avons des problèmes de financement et de gestion. L'association se heurte à un pro blème de recouvrement des charges. Les agriculteurs ont du mal à payer les redevances.

Nous sommes tous conscients de la gravité de la situation mais personne n'ose entreprendre. Nous avons changé de nom pour passer à un groupement de développement agricole afin d'assurer la commercialisation des dattes mais faute de person nels bien formés le travail est difficile.

Nous avons besoin d'une station de pompage pour évacuer les eaux de drainage. Le change ment du mode de paiement des charges est en négociation.

Bechir Naguib
(Président Groupement de développement agricole)
Oasis de Fatnassa (oasis ancienne)

“La situation est grave...”

Professeur, agriculteur et président du Groupement de développement agricole (GDA). L'AIC (ancètre du GDA), créé en 1938 n'a géré l'eau qu'à partir des années 80.

Nous avons des problèmes de financement et de gestion. L'association se heurte à un pro blème de recouvrement des charges. Les agriculteurs ont du mal à payer les redevances.

Nous sommes tous conscients de la gravité de la situation mais personne n'ose entreprendre. Nous avons changé de nom pour passer à un groupement de développement agricole afin d'assurer la commercialisation des dattes mais faute de person nels bien formés le travail est difficile.

Nous avons besoin d'une station de pompage pour évacuer les eaux de drainage. Le change ment du mode de paiement des charges est en négociation.

Mohamed Sghaier

Fils de l'exploitant Belgacem Ben Romdhane

Oum somaa sud

(l'oasis a 700 motopompes et extensions illicites)

“Un forage dans l'oasis”

Nous travaillons avec mon père et mon frère. J'ai un autre frère à l'étranger. Nous avons 5 ha plantés et de la terre blanche (nue, extension non planté).

Le problème primordial c'est le tour d'eau (il faut attendre deux mois pour avoir de l'eau), les jeunes n'ont plus d'espoir pour travailler la terre.

Ceux qui ont de l'argent s'associent en groupes de trois à quatre personnes et creusent un forage. Nous avons creusé un forage il y a deux ans et ça nous permet d'irriguer tous les 15 jours.

Les sols de la partie nord (ancienne oasis) sont meilleurs, si on avait l'eau on l'aurait cultivée en oliviers et légumes.

700 autres forages ont été creusés dans l'oasis.

www.eau-sirma.net
EAU الماء
source مصدر
de Vie الحياة
www.eau-sirma.net

Photos d'Olivier Hebrard - Copyright CIRAD 2009

Brahim Ben Mahmoud Chebil
Oasis de Bouabdallah (ancienne oasis)

“Comment gérer les pannes ?”

Je suis agriculteur et aiguadier sur deux antennes de l’oasis et je travaille dans l’association de Bouabdellah depuis 1989. L’oasis fait 360 ha plus 150 ha d’extension.

Le tarissement des puits, les pannes des refroidisseurs et l’obstruction des canalisations d’eau chaude, sont nos principales difficultés. De plus, le tour d’eau est de 36 à 86 jours.

On y peut rien, à part ceux qui ont de l’argent pour investir dans les forages et les extensions. L’agriculteur, quand il a l’eau dans sa parcelle après une si longue période peut la retenir, je ne peux pas l’empêcher !

Toute la société oasienne se heurte aujourd’hui à la problématique de disponibilité en eau. Personnellement, je n’ai pas de perspectives !

www.eau-sirma.net
EAU الماء
source مصدر
de Vie الحياة
www.eau-sirma.net

Photos d’Olivier Hebrard - Copyright CIRAD 2009

Mabrouka Hlel

Oasis de Chouchet Negga

Oasis nouvelle (périmètre moderne) où l'Etat avait distribué des lots de 0,5 ha par famille pour la sédentarisation de la tribu semi-nomade de Ouled Yacoub, il y a quelques générations.

“Pas d'extension sans puit...”

En mars 1986 l'Etat nous a distribué 9 brebis et un prêt de 1800 DT par famille pour la plantation des paLmiers (Deglat et Gharsouf).

Les lots distribués à la base sont trop petits. La terre est fatiguée et nécessite beaucoup d'entretien et d'amendements sableux pour assurer une production correcte.

Depuis 3 ans, nous remboursons le prêt obtenu, car au début nous avons pensé que c'était une subvention. Les charges d'entretiens et d'apport de sable sont élevées (près de 1000 DT pour 0, 5 ha). La parcelle de 0,5 ha est très peu rentable, nous sommes au milieu de l'oasis et nous n'avons pas de terrain libre autour pour planter.

On aurait souhaité avoir les moyens de creuser un puits et d'investir dans des extensions.

Photos d'Olivier Hebrard - Copyright CIRAD 2009